

Sri Lanka : les chrétiens d'Asie vers un destin similaire à ceux d'Orient ?



La communauté chrétienne du Sri Lanka a été visée par des attentats ce dimanche. Ces attaques coordonnées le jour de Pâques ont fait 290 victimes et 500 blessés, selon un nouveau bilan provisoire.

Avec Joël Guerriau
Avec Faran Jeffery

Atlantico.fr : Selon un nouveau bilan, près de 300 personnes sont décédées ce dimanche au Sri Lanka. Plusieurs attaques ont ciblé des Églises pendant la messe de Pâques. Qu'est-ce que cela révèle de la situation sécuritaire au Sri Lanka pour les chrétiens ?

Joël Guerriau : C'est un événement inattendu dans la mesure où le Sri Lanka n'est pas la terre la plus exposée au risque terroriste. On ne peut noter que l'horreur du bilan qui pourrait encore augmenter qui fait état de 290 morts dont 35 étrangers et plus de 500 blessés. C'est d'autant plus inattendu que, lorsque l'on y vit aujourd'hui, le Sri Lanka ne donne pas du tout cette impression d'être exposé à un risque terroriste. La communauté française sur place ne se sent absolument pas en danger. L'intolérance n'a plus de frontières, ce qui vient de se produire là est dramatique et prouve, s'il y avait encore besoin de preuves, que le terrorisme frappe n'importe où.

A l'heure où je m'exprime aucune revendication n'a pour l'instant été faite. Toutefois le caractère terroriste fait peu de doutes au regard des inquiétudes exprimées par le chef de la police locale sur cette question il y a une dizaine de jours (qu'un mouvement islamiste appelé NTJ projetait des "attentats suicides contre des églises importantes") et le fait que des Sri-lankais soient partis se battre en Irak et en Syrie par le passé. Le terrorisme dans la région n'est évidemment pas un phénomène nouveau tout comme les attentats suicides au Sri Lanka mais cela réveille forcément de douloureux souvenirs.

Aujourd'hui il faut avant tout manifester une solidarité internationale. Ce ne sont pas quelques individus qui doivent faire la société dans laquelle on vit. Maintenant que les autorités Sri Lankaises n'aient pas pris toutes les mesures nécessaires pour assurer la protection des individus est un sujet qui mérite d'être creusé. La situation va-t-elle forcément se dégrader par la suite pour les chrétiens ? Il est trop tôt pour le dire.

Faran Jeffery : Il est d'abord bon de rajouter un peu de contexte. A l'heure où sont écrites ces lignes, cette série d'attentats a fait 290 morts et 500 blessés. Un bilan encore susceptible d'augmenter. Dans le passé proche et plus ancien, il y avait déjà des tensions interreligieuses dans le pays. Notamment entre la minorité musulmane et hindouiste. On peut noter plusieurs cas en 2017, en 2018 et observer un regain des tensions ces derniers mois. Une chose intéressante à noter est que les temples bouddhistes n'ont pas été

ciblés contrairement au passé où il y a eu des actes de vandalisme. Le fait est qu'aujourd'hui ce sont des hôtels et des églises qui ont été pris pour cible. Cela fait s'éloigner l'hypothèse que ces attaques aient été commises uniquement par des groupes locaux. Beaucoup d'analystes avec qui je suis en contact au Royaume-Uni, au Canada ou aux Etats-Unis partagent ces doutes d'une attaque purement "locale". Beaucoup sont convaincus qu'une attaque si bien coordonnée au Sri Lanka, le jour de Pâques, qui cible les catholiques et les touristes, ne peut avoir été faite par des groupes locaux. Il y a certainement l'implication d'un acteur extérieur comme Al-Qaida ou l'Etat islamique. D'autant plus qu'il faut noter qu'il y a eu plusieurs attentats suicides. Un tel niveau de coordination suppose des caches, des véhicules et évidemment de l'argent, ce qui viendrait accréditer la thèse de l'intervention d'un acteur étranger. D'ailleurs officiellement le gouvernement dit savoir qui a commis l'attaque mais ne cite à cette heure aucun responsable. D'ailleurs aucun groupe n'a encore revendiqué l'attaque.

Enfin, il faut noter qu'au moins deux douzaines de Sri Lankais ont rejoint les rangs de l'Etat islamique en Irak et en Syrie. La menace des combattants qui reviennent de ces zones est donc réelle pour les chrétiens et les Sri Lankais. Nous verrons dans les prochaines heures ou les prochains jours quel groupe revendiquera ces attaques.

Doit-on s'inquiéter que la situation ne dégénère dans les mois à suivre ? Que va-t-il se passer ?

Joel Guërriau : Il est évident que le risque ne cesse de s'accroître et la preuve en est faite. On ne peut que regretter le fait que nous n'en parlions pas assez en Europe. Les chaînes de télévision dans leur traitement du sujet ne sont, à mon goût, pas assez dans l'analyse. La communauté internationale doit se saisir de cette problématique dans ces pays. Nous devons agir et aider les gouvernants, apporter tous les moyens nécessaires pour aider les autorités locales dans leur lutte contre les organisations terroristes. Il est de la responsabilité des occidentaux de partager leur expertise, leurs moyens de recherche, d'analyse, avec les pays qui en ont moins.

C'est d'autant plus important car le terrorisme, comme nous l'avons appris à nos dépens, n'a pas de frontières.

Faran Jeffery : Je pense que maintenant le gouvernement sri lankais va accentuer ses opérations de contreterrorisme sur son sol. Tout le pays est en alerte ainsi que ses voisins dans la région. Dans le passé ces pays ont déjà eu affaire à des attaques commises contre des lieux de culte. Ils savent à quoi ils s'exposent. Nous verrons également les avancées de l'enquête concernant ces attaques et on peut déjà observer une coopération internationale qui se met en place entre les services de renseignement, dont les renseignements britanniques et américains du fait de la mort de plusieurs de leurs ressortissants.